
PV GT « Plan d'actions fruitiers » Good Food 2
Réunion du 04 juillet 2024 (9h30-12h30)



Membres présents :

- CENTRE D'ÉCOLOGIE URBAINE – NINA VANKERCKHOVE
- FOREST – JUDITH CHARLIER
- TOURNESOL-ZONNEBLOEM RÉSEAU DES GUIDES POTAGERS – LAURIE RENGUET
- VELT – ELISE RYVERS
- BUUMPLANTERS – THOMAS MATEI
- URBAN – AURÉLIE SCHUBERT & THOMAS BOGAERT
- FERME NOS PILIFS – ETIENNE DUQUENNE
- SOWOODS – ALEXIS DE PLANTER
- BE DEV – ANA DE WAGTER
- BE GOOD FOOD – JOELLE VAN BAMBEKE

Animation & secrétariat :

- MÖBIUS – MARGOT DENIS & COLINE QUESTIAUX

Invités et absents :

- SAINT-GILLES – ARNOUT VANDAMME (*EXCUSÉ*)
- VILLE DE BRUXELLES – POL BILLON (*EXCUSÉ*)
- WOLUWE-SAINT-PIERRE – DELPHINE SACRÉ
- VELT – NADIA TAHON & CATHELINE PIETERS (*EXCUSÉ*)
- COLLECTIF IPÉ – SOPHIE DAWANCE & AMÉLIA RIBEIRO (*EXCUSÉ*)
- CENTRE D'ÉCOLOGIE URBAINE – SIMON DE MUYNCK, PIERRE LACROIX & BRUNO LEFRANCO (*EXCUSÉ*)
- URBAN – ANNE BOUCHOMS (*EXCUSÉ*)
- BRUXELLES MOBILITÉ – ANTOINE LAURENT (*EXCUSÉ*)
- BUUMPLANTERS – YOERI BELLEMANS (*EXCUSÉ*)
- CITOYENNE AGRONOME ET ARBORICULTRICE – BÉRENGÈRE LECOQ (*EXCUSÉ*)
- BE DEV – JULIEN RUELLE & ALEXANDRA CHARPENTIER (*EXCUSÉ*)
- POMPOMPOM BRUSSELS – GARY SCHWARTS (*EXCUSÉ*)
- SPRB (*EXCUSÉ*)
- BE SOLS (*EXCUSÉ*)
- REPRÉSENTANTS DES CITOYENS (GUIDE POTAGER) (*EXCUSÉ*)

Ordre du jour :

1. Introduction : Les fruitiers, une priorité dans la réalisation de la stratégie Good Food 2
2. Discussion
 - a. Objectifs chiffrés
 - b. Plan d'actions prioritaires
3. Prochaines étapes

1. Introduction

Avant de commencer, les nouveaux membres (qui n'étaient pas présents lors des deux premières réunions) sont invités à se présenter. Deux nouvelles organisations, qui sont impliquées dans la production fruitière à Bruxelles, ont rejoint le GT :

- Ferme Nos Pilifs : pépinière dans les serres de Stuyvenberg, collaboration avec Buumplanters pour l'animation d'activités.

- SOWoods : projet de plantation d'arbres fruitiers soumis lors d'un appel à projet Good Food. Plante déjà aujourd'hui des fruitiers dans ses micro forêts, mais pas pour la consommation humaine.

Le secrétariat rappelle les deux objectifs chiffrés et 4 mesures liées à l'axe 1.2 de la stratégie, auxquels ce GT a pour vocation de contribuer. Concrètement, le GT doit aboutir aux livrables suivants :

- ✓ Un **plan d'actions concrètes** et caractérisées (avec des **priorités claires**, un timing phasé, un porteur identifié et une estimation de budget) pour **lever les freins à la production fruitière** nourricière dans l'espace **public et privé** à Bruxelles,
- ✓ Un **objectif chiffré** et des **indicateurs** pour suivre cette évolution.

Le secrétariat rappelle également les **4 objectifs stratégiques** et les **résultats clés associés** à chaque objectif qui ont été discutés lors de la réunion précédente :

Disponibilité alimentaire	Accessibilité juridique et sociale	Lien social et pédagogique, Acteur de son environnement	Autres services écosystémiques
<ul style="list-style-type: none"> • TITRE : Le fruitier occupe une place croissante • Le fruitier est présent en ville dans l'espace public (parcs, plaines de jeux, cours d'école, chemin, rues...) et privé (en deuxième lieu), sous diverse formes (arbres, arbustes, grimpants,...). • Sélectionner le bon fruitier au bon endroit (jardins privés, façades, parcs, interstices urbains comme toitures, friches, talus, .. – ex: fruits secs en forêt) dont la diversification (pommes/ petits fruits/ noisettes-châtaignes, petits fruits) • La gestion/entretien des fruitiers et distribution des récoltes (en espace public) est prévue et anticipée 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'espaces libres de collecte est croissant (réglementation). • Priorité, dans les quartiers avec moins d'espaces verts publics et privés (surtout espaces publics et collectifs, écoles, autour des infrastructures..) • L'information sur le fruit est accessible facilement (ex : affiche sur les qualités nutritives, code rouge/vert pour la cueillette,...) et communiquée de manière positive (ex : « ici vous pouvez cueillir »). 	<ul style="list-style-type: none"> • Le fruitier crée du lien social et capacite les acteurs • L'écosystème d'acteurs professionnels (ex: ouvriers EV, entreprises,...) est formé • Les citoyens (y compris écoles) ont accès aux formations sur la gestion des fruitiers (existants) • Le partage est au cœur des usages : prêt des outils, mutualisation des infrastructures de valorisation (ex : pressoir à jus, atelier cuisine), reproduction et redistribution du matériel végétal. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le fruitier contribue à l'adaptation au changement climatique (réduction du stress thermique, inondations, etc.) • Le fruitier favorise la biodiversité • Le fruitier contribue au maillage vert

La Ferme Nos Pilifs partage son expérience sur le **potentiel des jardins privés** pour l'accès aux fruitiers. Beaucoup de bruxellois ont un jardin et ont déjà exprimé des besoins pour produire des fruits mais ils ne savent pas comment s'y prendre, ils manquent de pratique, ils ne choisissent pas le bon fruit, etc. C'est une des raisons pour laquelle la Ferme Nos Pilifs a choisi cet angle d'approche (les jardins privés) pour travailler sur la thématique des fruits. Le secrétariat rappelle que le volet privé est bien pris en compte par le plan d'action, mais que les membres du GT ont décidé de mettre plus de moyens sur l'espace public.

2. Discussion sur les actions pour lever les freins identifiés

Objectifs chiffrés

Le secrétariat présente la méthodologie utilisée pour traduire les résultats clés et indicateurs en objectifs SMART. En amont de ce GT, le secrétariat a collecté les données (partagées par les membres et disponibles sur internet) sur le fruitier à Bruxelles. Ensuite, le secrétariat a fait un premier travail de réflexion sur les indicateurs potentiels par résultat-clé en fonction du caractère mesurable, de la disponibilité et du type d'indicateur (impact, activité, ...).

Quelques remarques sont soulevées lors de la présentation de la méthodologie :

- Buumplanters met l'accent sur l'importance de la **gestion des fruitiers**. Il constate une contradiction entre l'augmentation du végétal sur le territoire et une diminution des ressources humaines qui peuvent s'occuper de ce végétal. Concrètement, il faudrait penser dans le plan d'actions à une instance du fruitier qui donne des formations, qui se charge de la maintenance des fruits tout au long de leur vie, qui est disponible pour répondre aux questions des citoyens, ...
- Tournesol manifeste une petite réticence envers le fait de traduire les priorités des résultats-clés par des chiffres. Tournesol donne l'exemple de la plantation des arbres qui est en priorité n°1 et la gestion

des arbres qui est en priorité n°2, ce qui n'est pas cohérent car la gestion est indispensable à la plantation.

- Le Centre d'Ecologie Urbaine est d'accord avec Tournesol et ajoute qu'il ne faut pas oublier l'importance de **garder et entretenir l'existant**.
- La Ferme Nos Piliers souligne l'importance de l'étape de **conception** (qui vient avant la plantation et la gestion) pas toujours bien réalisée.
- BE DEV ajoute qu'un autre indicateur important à suivre est le nombre de fruitiers décédés, retirés, ... car cela traduit une mauvaise conception/gestion.
- Buumplanters évoque une **action d'inventaire/de recensement** pour récolter toutes les informations sur les fruitiers existants sur le territoire bruxellois.

Sur base de la méthodologie expliquée ci-dessus, le secrétariat a fait une proposition d'indicateurs à sélectionner pour mesurer l'atteinte des objectifs d'augmentation de la production fruitière. Après un moment de discussion entre les membres, ils s'accordent sur les 9 indicateurs suivants :

- Nombre d'arbres/arbustes fruitiers plantés dans l'espace public
- Nombre d'espèces fruitières présentes/plantées sur le territoire (adaptées au changement climatique)
- Nombre (%) de bruxellois qui cultivent des fruits (% augmentation en 5 ans)
- Nombre de vergers accessibles au public où la cueillette est autorisée
- % des citoyens qui fréquentent les espaces publics pour ramasser des fruits
- % de citoyens qui perçoivent la production fruitière à Bruxelles comme une bonne idée
- Sondage des gestionnaires du fruitier : % de fruitiers qui portent bien, quantité de fruits valorisés dans les vergers et % qui se sent capable d'assurer la gestion sur le long terme

Quelques remarques complémentaires par rapport à ces indicateurs :

- BE DEV propose de suivre, pour le 1^{er} indicateur, le ratio net entre le nombre d'arbres plantés par rapport au nombre d'arbres supprimés.
- Il a été ajouté « adaptées au changement climatique » pour le 2^{ème} indicateur. En effet, il est très important de faire la distinction entre les arbres fruitiers qui existent et qui portent mais pas jusqu'à la maturité (à cause du stress climatique) et les arbres fruitiers qui sont adaptés et portent actuellement très bien (comme par exemple le kaki).
- Le dernier indicateur a un angle plus qualitatif que quantitatif mais il est tout aussi important pour faire du lien et rester en contact avec les gestionnaires. Tournesol propose de le mesurer à l'aide d'une échelle (de 1 à 5) ou d'un code couleur (vert-orange-rouge) qui permet de recueillir les perceptions plus facilement qu'avec des données chiffrées.
- Urban demande qui va **suivre et calculer ces indicateurs**. Les indicateurs 3, 5, 6 pourront être suivis via un sondage que BE lancera auprès de la population bruxelloise (comme le sondage AQRate réalisé en 2022). Le 4^{ème} indicateur relatif à la cueillette dans les vergers pourrait être intégré dans le sondage destiné aux gestionnaires. Pour les deux premiers indicateurs, il s'agit d'un travail régulier de recensement qui sera mené par BE avec la collaboration des membres du GT et autres institutions qui pourront aider à récolter ces données.

Le secrétariat propose de continuer la discussion sur les **cibles** à fixer pour chaque indicateur. Le secrétariat a déjà noté en dessous de chaque indicateur, les valeurs chiffrées connues à Bruxelles ou ailleurs (pour inspiration). Les membres ont apporté différents éléments de réponses pour tenter de définir des cibles :

- Nombre d'arbres fruitiers plantés dans l'espace public
 - Dans le cas d'arbustes de haies ou de petits fruits, c'est généralement calculé au m². Une distinction pourrait être faite dans le calcul entre le nombre d'arbres « isolés » plantés et le nombre de m² de haies plantées.
 - La **cible minimale** à atteindre est que le nombre d'arbres plantés doit être supérieur au nombre d'arbres retirés.
 - L'idée serait de fixer cette cible sur base des cibles de la **stratégie Arbre** de la DEV du nombre total d'arbres plantés sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Un **ratio** du nombre d'arbres fruitiers sur le total d'arbres plantés pourrait être défini.

- BE DEV pense que 40% serait trop ambitieux comme ratio. 20% d'arbres fruitiers plantés (qui sont consommables par les citoyens) serait plus envisageable pour tenir compte des autres services écosystémiques. BE DEV souligne l'importance de maintenir des arbres qui produisent uniquement à destination de la faune et de la flore.
- Un point clé qui ressort des discussions est de **nuancer** lorsqu'on parle d'arbres fruitiers plantés. Ces arbres/arbustes fruitiers seront consommables par l'homme mais ils serviront également à la biodiversité.
- Nombre d'espèces fruitières présentes/plantées sur le territoire (adaptées au changement climatique)
 - Dans le cadre de la **stratégie Arbre de la DEV**, il est conseillé pour atteindre un bon seuil de diversité d'avoir : maximum 5% de la même espèce, maximum 10% du même genre et maximum 20% de la même famille.
- Sondage des gestionnaires du fruitier : % de fruitiers qui portent bien, quantité de fruits valorisés dans les vergers et % qui se sent capable d'assurer la gestion sur le long terme
 - Tournesol pourrait donner les chiffres concernant les guides potagers. Globalement, les citoyens sont très satisfaits des formations mais très peu se sentent capable d'assurer par la suite une gestion de fruitiers, ils sont beaucoup à avoir exprimé le souhait de revenir suivre une formation l'année prochaine. La formation au fruitier est indispensable à une bonne gestion mais elle prend beaucoup de temps, et se consolide avec les années d'expérience.

En résumé, les membres valident activement le mix d'indicateurs suivants :

Objectif stratégique	Résultat-clé	Indicateurs	Priorité RC	Comment le mesurer ?	Baseline	Cible 2030	Commentaire	
Disponibilité alimentaire	Le fruitier est présent en ville dans l'espace public (parcs, plaines de jeux, cours d'école, chemin, rues...) sous diverse formes (arbres, arbustes, grimpants,...). Le fruitier est présent en ville dans l'espace privé (en deuxième lieu), sous diverse formes (arbres, arbustes, grimpants,...). Sélectionner le bon fruitier au bon endroit (jardins privés, façades, parcs, interstices urbains comme toitures, friches, talus, ... - ex: fruits secs en forêt) dont la diversification (pommes/ petits fruits/ noisettes-châtaignes, petits fruits)	Nombre d'arbres et arbustes fruitiers plantés dans l'espace public	1	Recensement		% du nombre total d'arbres (20% ?) Au minimum ratio net positif (par rapport aux fruitiers supprimés)	Ex: de Liège (8000 arbres dans l'espace public d'ici 2030)	
		Nombre (%) de bruxellois qui cultivent des fruits et légumes (% augmentation en 5 ans)	4	la stratégie Good Food, au-delà de la population en Région de Bruxelles-	40% en 2020	50%		
		Nombre d'espèces fruitières présentes/plantées sur le territoire (adaptées au changement climatique)	2	Recensement			Ex: de Bruxelles-Villes : 13 espèces (sur 2000 arbres) Pour diversité : maximum 5% de la même espèce, maximum 10% du même genre et maximum 20% de la même famille	
		Quantité de fruits valorisée (par la transformation, la distribution,...) dans les vergers		Sondage vers les gestionnaires de fruitiers Sondage vers les gestionnaires de fruitiers (échelle de 1 à 5 ou code couleur)				
		La gestion/entretien des fruitiers et distribution des récoltes (en espace public) est prévue et anticipée		% de fruitiers qui se portent bien (estimation) % de gestionnaires qui se sentent capables d'assurer la gestion du fruitier sur le long terme	2	Sondage vers les gestionnaires de fruitiers (échelle de 1 à 5 ou code couleur)		
Accessibilité juridique et sociale	Le nombre d'espaces libres de collecte est croissant (réglementation). L'information sur le fruit est accessible facilement (ex : affiche sur les qualités nutritives, code rouge/vert pour la cueillette,...) et communiquée de manière positive (ex : « ici vous pouvez cueillir »)	% des citoyens qui fréquentent les espaces publics pour ramasser des fruits	1	Baromètre Nature 2022 Diapositive 1 (environnement.brussels)	5% en 2022			
		Nombre de vergers accessibles au public où la cueillette est autorisée		Recensement			Ex des vergers partagés : +/- en 2024	
		% de citoyens qui perçoivent la production fruitière dans l'espace public à Bruxelles comme une bonne idée	2	Baromètre Nature 2022 Diapositive 1 (environnement.brussels)	74% en 2022			

Actions à prendre :

- ✓ Le secrétariat se renseigne auprès du portail geodata afin de proposer des cibles pour les 2 premiers indicateurs.
- ✓ Les membres sont invités à réfléchir aux cibles et revenir vers le secrétariat s'ils ont des nouvelles propositions.

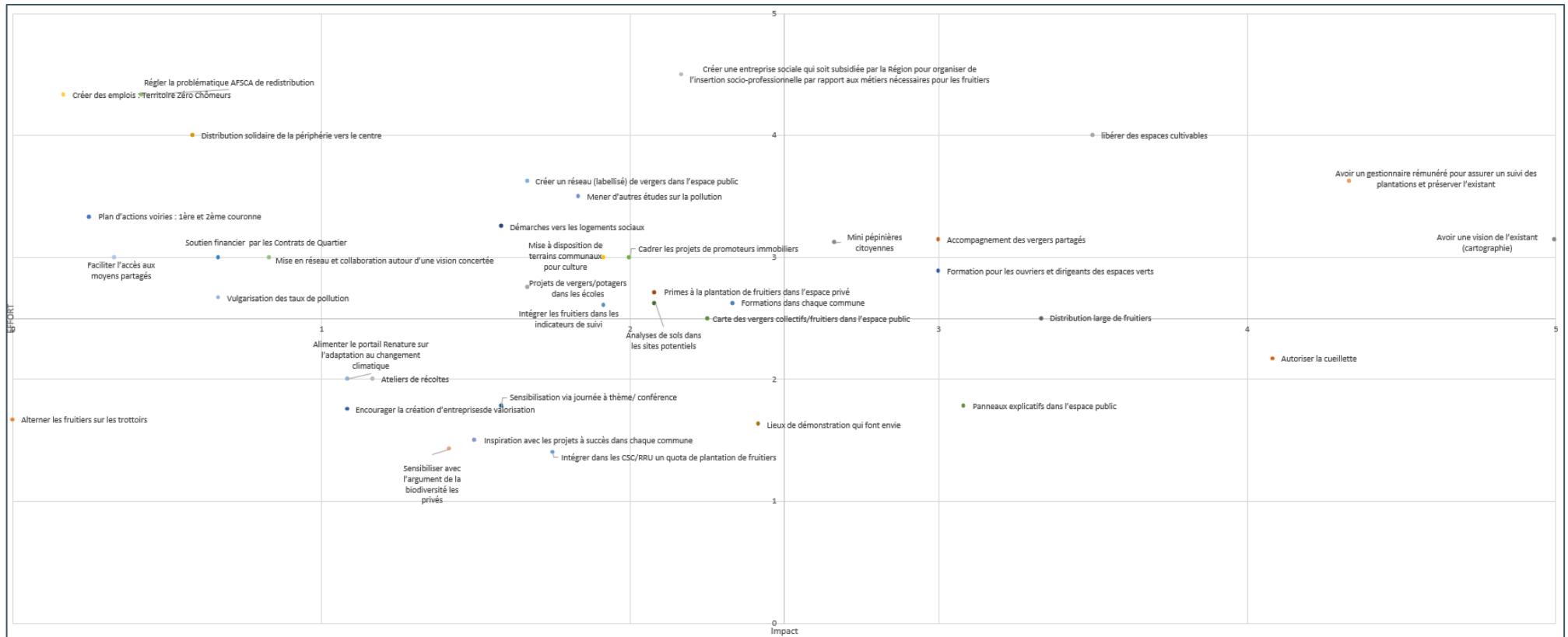
Plan d'actions priorisées

Lors des réunions précédentes, les membres ont suggéré de nombreuses actions pour atteindre les objectifs définis précédemment. Le secrétariat a regroupé ces actions par résultat clé et propose un exercice aux membres pour **prioriser toutes ces actions sous la forme d'une matrice** qui met en relation l'impact (valeur ajoutée/contribution à l'objectif) et l'effort (faisabilité, ressources financières et humaines nécessaires, temps nécessaire, ...).

Les membres ont répondu à un sondage dans lequel ils ont:

- Evalué l'impact des actions : en répartissant 100 points entre les actions les plus impactantes.
- Evalué l'effort des actions : en évaluant sur une échelle de 1 à 5 l'effort estimé (pour les actions pour lesquelles les membres ont de l'expertise).

Une fois le sondage complété par les membres, le secrétariat a présenté les résultats de la matrice comme suit :



Les actions qui contribuent significativement à l'objectif se trouvent sur la droite et celle dans le bas sont réalisables avec un effort moindre. Elles sont donc considérées comme prioritaires pour le plan d'actions.

Les membres ont abordé plusieurs points de discussion :

- Urban se demande qu'est-ce qui coûte le plus cher entre réaliser des **études** et faire une méthode **essai/erreur** directement sur le terrain ? Urban trouve qu'il y a souvent beaucoup d'intellectuel et peu d'expérimentation sur le terrain.
 - Le Centre d'Ecologie Urbaine explique que les études permettent de découvrir des éléments qui ne sont pas détectables sur le terrain (tels que des maladies).
 - Tournesol évoque le principe des **projets pilotes** qui permettent d'expérimenter une nouvelle idée mais sur un périmètre plus petit et ciblé dans un premier temps. Dans un second temps, le projet peut être élargi et amélioré selon les leçons apprises par le projet pilote.
 - Forest utilise une méthode d'analyse du sol (ciblée sur les types de pollution pertinentes pour le fruitier) en collaboration avec l'ULB dans le cadre de leur projet KleinPetitFruit qui n'est ni contraignante ni trop chère. Cela revient à 25€/échantillon.
Point d'attention : les projets soutenus par BE doivent obligatoirement réaliser les analyses de sol par un bureau agréé (ce qui n'est pas le cas du labo ULB cité ci-dessus).
 - Un autre avantage des études est de pouvoir rassurer les parties prenantes (politiques, commune, propriétaire du terrain) et de permettre de prendre une décision quant au lancement d'un projet.
- La Ferme Nos Pilifs constate que ce même frein relatif à l'**analyse des sols** est rencontré par de nombreux **citoyens**. Ils conseillent souvent aux citoyens de d'abord analyser le sol de leur jardin avant d'acheter des plants mais la première réaction est d'abandonner.
 - Forest informe que l'ULB accepte les échantillons privés. Il faudrait par contre voir quelle capacité d'échantillons l'ULB peut absorber.
 - Une autre option serait de discuter avec les grands bureaux d'analyse des sols pour leur proposer de mettre en place un protocole plus léger et accessible aux citoyens.
 - Tournesol évoque également 2 autres labos vers lesquels ils redirigent les citoyens : la Hulpe et Gembloux. Le coût est de 50€/échantillon.
- La Ferme Nos Pilifs se demandent où se situe l'action relative aux **pépinières de quartier** sur la matrice.
 - Cette action se situe à un impact intermédiaire (2,7/5) et à un effort intermédiaire (3/5).
 - Le Centre d'Ecologie Urbaine explique qu'ils ne distribuent plus vers le citoyen pour le moment. Cela pourrait être envisageable mais nécessiterait plus de budget.

Les membres valident le fait que cette priorisation reflète bien leurs discussions. Ils soulignent les nombreuses **interdépendances** entre les actions présentes sur la matrice. Certaines actions sont parfois moins impactantes mais sont des prérequis pour la mise en œuvre d'une action à impact majeur.

3. Prochaines étapes

La prochaine réunion aura lieu le 5 septembre. A l'agenda : retravailler les cibler et évaluer les actions en termes de moyens, de timing et de porteur (en commençant par les actions les plus impactantes).

Actions à prendre :

- ✓ Le secrétariat envoie le PV de la réunion.